

er Perez jener spätmittelalterlichen theologischen Richtung beizählt, die durch die Namen Gregor von Rimini, Hugolin von Orvieto, Dionysius von Montina und Augustinus Favaroni gekennzeichnet ist und « die im Protest gegen Occam und seine Schüler das augustinische Erbe in besonderer Weise zu bewahren suchte » (239).

Zusammenfassend können wir sagen: Die Arbeit Werbecks gibt ein zuverlässiges und abgerundetes Bild von der exegetischen Leistung und den theologischen Anschauungen des spanischen Augustiners. Darüber hinaus bietet sie eine wertvolle Ergänzung unseres Wissens über die damalige Exegese und über die Augustinerschule des Spätmittelalters. Die Studie ist sorgfältig aus den Quellen erarbeitet, zeichnet sich aus durch Objektivität der Darstellung und hält sich völlig frei von unberechtigten Folgerungen oder störenden Verzeichnungen, denen man in dogmengeschichtlichen Untersuchungen über das Spätmittelalter auf protestantischer Seite bisweilen begegnet.

Rühmend sei schliesslich hervorgehoben, dass der Autor in den Fussnoten viele umfangreiche Texte aus dem Psalmenkommentar des Perez im Wortlaut mitteilt und dass er seiner Arbeit ein erschöpfendes Literaturverzeichnis, sowie gutgearbeitete Register der Bibelstellen, der antiken und mittelalterlichen Autoren und der modernen Autoren beigegeben hat.

A. ZUMKELLER, O. E. S. A.

Rudolf SCHNEIDER, *Seele und Sein, Ontologie bei Augustin und Aristoteles* (Forschungen zur Kirchen- und Geistesgeschichte, Neue Folge, Band XI). Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 1957, 235 S.

Le présent ouvrage est un des derniers du regretté Rudolf Schneider. Cette confrontation de l'ontologie de saint Augustin avec celle d'Aristote a de quoi surprendre à première vue. Cependant, l'entreprise devient compréhensible si l'on conçoit bien les relations entre Aristote et Platon. Ces deux maîtres de la pensée grecque ont été regardés longtemps comme deux penseurs partis de principes absolument divergents. Mais la conviction que la philosophie d'Aristote, disciple de Platon, a bien plus d'affinités avec celle de son maître qu'on ne l'a cru naguère, n'a cessé de gagner du terrain. Toutefois, Platon est plus métaphysicien qu'Aristote, tandis que ce dernier nous apparaît plutôt comme un esprit encyclopédique avec une préférence marquée pour l'observation. Or, personne ne doute que l'esprit d'Augustin se rapproche beaucoup plus de Platon que d'Aristote. On peut même prétendre que le Docteur africain est plus métaphysicien qu'Aristote.

A cette différence entre les deux penseurs vient s'en ajouter une autre qui a une répercussion plus profonde encore sur leur philosophie. La conception augustinienne du monde est essentielle-



ment chrétienne. Les problèmes du Dieu créateur et providence à l'égard de l'ordre du cosmos et la conception de l'âme humaine comme image de Dieu, confèrent à l'ontologie d'Augustin une structure très distante des vues aristotéliques sur la vie humaine. La conception augustinienne est incontestablement plus riche que celle d'Aristote.

Ceci nous amène directement à une troisième différence. La richesse même de la doctrine d'Augustin empêche son ontologie d'être aussi systématique que celle d'Aristote. Ceci d'autant plus que l'ontologie augustinienne est bâtie à partir de ses théories sur Dieu et l'âme humaine qui contiennent déjà en germe son ontologie.

La grande distance entre les deux conceptions du monde cause dans les systèmes respectifs une divergence si profonde qu'il serait presque illusoire de vouloir les confronter. Pourtant, de l'étude très consciencieuse de R. Schneider, il ressort que plusieurs théories étaient communes aux deux philosophes: celle de l'analogie, celle d'acte et de puissance, celle des transcendants, celle des catégories et celle des quatre causes. Evidemment, une fois incorporées dans la propre structure philosophique des deux conceptions, elles revêtent une signification particulière qui empêche parfois de voir leurs affinités.

L'auteur a bien mené la tâche ardue qu'il s'était imposée. Il est bien à la hauteur de la doctrine augustinienne. Sa connaissance de cette dernière est peut-être même plus solide que sa connaissance d'Aristote. Il examine et compare consciencieusement les problèmes principaux. Nous nous demandons néanmoins si l'objectivité de la recherche ne souffre pas du fait que l'auteur veut découvrir partout une affinité ou une divergence avec les théories aristotéliennes. A part cela, le présent ouvrage comble, au vrai sens du mot, une lacune dans la littérature, pourtant considérable, sur saint Augustin. On s'y référera donc avec profit.

L. VAN DER LINDEN, O. E. S. A.

Adolar ZUMKELLER, O. E. S. A., *De Regel van de Heilige Augustinus met Inleiding en Verklaring*. Nederlandse vertaling door het Noviciaat te Postel. Postel, Abdij der Norbertijnen, 1960. 16 x 10 cm. 126 bladz. 45 fr.

In de wording van het Westerse kloosterleven heeft de Regel van Augustinus een grote rol gespeeld. Het is een niet geringe verdienste van p. A. Zumkeller bijgedragen te hebben tot de « herontdekking » van het monachisme van de Kerkvader. Een feit blijft echter dat, na lange verwaarlozing van dit aspect in het leven en de persoonlijkheid van Augustinus, deze waarheid nog niet overal in de wetenschappelijke kringen doorgedrongen is. Na zijn werk *Das Mönchtum des hl. Augustinus* (Würzburg, 1950), publiceerde Zumkeller in 1956 een vulgariserend werkje bestemd voor klooster-